

dition

Interview du 26.10.44

A la tête actuelle de l'ALLIANCE se trouve Marie-Madeleine BRIDOUX mariée à M. MERIC. Elle a été maîtresse et Egérie de LOUSTANAU-LACAU, puis après l'arrestation de ce dernier par VICHY (qui a tenté de faire un mouvement genre hitlérien) est devenue, ayant beaucoup d'autres amants, la maîtresse du Commandant FAY. A été cagoularde, inscrite au CSAR et toute organisation de ce genre avant-guerre.

Depuis la guerre l'organisation était devenue de résistance, existait avec ses cadres et ses réserves. A travaillé depuis la guerre avec l'I.S. de qui elle recevait tous les fonds mais poursuit, malgré des renseignements précieux qu'elle semble donner, sa politique anti-républicaine.

A probablement un P.C. en Suisse et un Réseau qui a été constitué comme repli possible et cela avec l'argent de l'I.S. A été reçue par CHURCHILL mais semble avoir eu des rapports étroits avec VICHY sinon avec le Parti Nazi, surtout vers fin 1942.

Après la prise de l'ensemble du Réseau de NICE, MONTE-CARLO, MARSEILLE, elle s'est réfugiée à TOULOUSE et vers 1943 (Mars) est partie pour l'Angleterre.

Au début, elle exigeait de tous ceux qui rentraient dans le Réseau un serment d'allégeance à sa personne avec interdiction de faire quoi que ce soit pour DE GAULLE qu'elle considérait comme l'ennemi № 1 et poursuivant uniquement ses vues facistes. Après elle a volontairement caché ses fins et a fait de nombreuses dupes.

Elle avait établi avec le Commandant FAY (qui s'appelle Lion dans le réseau) son P.C. dans une villa située sur la Corniche à MARSEILLE. Les communications avec le P.C. que peu de personnes connaissaient, étaient établies par des intermédiaires qui se rendaient au Bar St. Charles situé face à la Gare. Ce Bar avait été acheté par un prisonnier de guerre évadé, genre homme de main appelé réellement Emile HEDIN (Castor nom de réseau), et sa femme Maria (Belette nom de réseau), originaire du Maroc. Ces deux derniers sont très dangereux, elle parce que c'est une garce et une poule finie et lui parce que c'est un garçon très brave qui ferait n'importe quel coup. L'argent était envoyé par des parachutistes venus d'Angleterre et remis pour être distribué aux différents secteurs par MARC MESNARD (M. Lévèque dans le Réseau) originaire des Basses Pyrénées, homme de 50/55 ans qui est lui-même probablement cagoulard et voulant, par dessus tout, faire la situation de son fils unique lequel a suivi GIRAUD au Maroc.

./...

Le 8 Novembre, 1942, le P.C. de MARSEILLE qui contenait le poste de radio, a été pris, détecté par les voitures gonic allemandes dans lesquelles se trouvaient un policier français GOUPIL dit Jean.

Marie Madeleine FAY et deux ou trois autres ont été arrêtés, remis par les allemands aux Vichysois. Marie-Madeleine et les deux ou trois autres devaient être transportés dans une prison par deux policiers français TUILIER et GAUTHIER; ces deux derniers Gaullistes et croyant qu'elle l'était également les ont aidés à fuir et elle a pu ainsi se mettre à l'abri d'abord dans le Vaucluse et ensuite à Toulouse.

Le Commandant FAY de son côté a été envoyé dans un camp de concentration de VALS. Pendant un certain temps Marie-Madeleine s'est tenue complètement à l'écart de toute activité, un mois environ. A la suite de quoi à son P.C. de Toulouse elle a voulu reprendre les choses en main.

Dans ce même mois de Novembre 1942 le Commandant FAY qui était à VALS a essayé de s'évader. Il a d'abord été transporté à VICHY, ville dans laquelle il a eu un entretien avec Monsieur Pierre Laval, puis il a réintégré VALS. A la suite de cet entretien il a rédigé un rapport à ELLE (Pierre Laval) pour lui indiquer quelles étaient ses intentions sur ce qui pourrait se passer postérieurement en Afrique du Nord. Personne ni à NICE ni à MONTE CARLO ne pouvait savoir ce qui en était et on a envoyé le Directeur du Réseau de NICE, M. GOIFFON, alias Monsieur ALFRED ou D.5, pour faire évader FAY.

Monsieur GOIFFON est parti pour VALS afin de faire évader le Commandant FAY, ignorant toujours les fins que poursuivaient Marie-Madeleine et le Commandant FAY. Il a failli être pris par les Vichysois. Il apprit alors que le Commandant FAY s'était évadé ainsi que le Général COCHET qui était également à ce moment là au camp de concentration de VALS. Ils se sont évadés le même jour.

Il semblerait que le rapport à ELLE contenait les indications permettant aux allemands de réussir un débarquement en Afrique du Nord (Algérie) et le signal du débarquement et tout ce qui intéressait le débarquement devait être donné par le poste situé à ALGER (poste émetteur de l'ALLIANCE) du nom de GONG.

Les Américains ayant devancé le 11 Novembre il semblerait que tous ces projets aient échoué pour la question ALGERIE mais ils ont permis immédiatement aux Allemands, qui étaient prêts, de débarquer en TUNISIE.

Pendant ce temps les trois autres qui avaient été pris en même temps que Marie-Madeleine dans le P.C. de MARSEILLE, ainsi que 25 autres du Réseau, craignant d'être pris, se sont réfugiés à NICE. Monsieur GOIFFON a pu les loger, les camoufler et les faire vivre jusqu'au moment où, voulant gagner l'Algérie, on espérait que des sous-marins anglais viendraient les prendre.

Il y a eu pendant tout le mois de Novembre et de Décembre 1942 des messages à la radio ainsi que par les postes de radio pour l'arrivée des sous-marins qui transporteraient toutes ces personnes ainsi que quelques officiers supérieurs qui désiraient rejoindre le Général GIRAUD qui a été passé au LAVANDOU par un sous-marin par les soins de l'ALLIANCE.

Il y avait notamment le beau-frère de Marie-Madeleine, le Colonel PICOT (alias Girafe) qui a dit devant moi : " Nous finirons bien par avoir ce merdeux de DE GAULLE et il faut que nous partions parce que nous avons là-bas à nous placer."

Les départs en sous-marins ont pu être opérés par une barque qui appartenait à un pêcheur de Cagnes-sur-Mer qui partait de l'embouchure de la Cagnes. On a essayé de faire partir le maximum du personnel du Réseau et officiers supérieurs qui voulaient rejoindre l'Algérie.

Pendant ce temps là l'occupation italienne qui avait commencé le 11 Novembre 1942 s'installait sur les côtes de la Méditerranée et les départs de sous-marins devenaient de jour en jour plus périlleux.

Les dernières émissions de radio qui avaient lieu quotidiennement devenaient de plus en plus difficiles à Cagnes étant donné que cette localité était sillonnée de voitures gonié allemandes qui ont détecté, le 24 Janvier, 1943, le poste émetteur du Secteur qui s'appelait TAMBOUR. A été arrêté par les allemands le radio.

Comme les Autorités Italiennes, très jalouses de leur situation dans le Midi, voulaient garder leur autonomie, les allemands ont repassé ce garçon à l'OVRA (Police Militaire Italienne). A la suite de cela ont été arrêtés le Chef de Secteur de NICE ainsi que celui de MONTE CARLO et 15 autres co-équipiers.

Madame PICOT, femme du Colonel et soeur de Marie-Madeleine, a été également arrêtée par les Italiens et transportée à la villa Linwood, villa des supplices italiens. Elle a été arrêtée parce que son mari avait fuit le matin même laissant sur son bureau le double d'une lettre adressée aux gens qui étaient en Angleterre.

Conditions Générales.

Il semblerait que ce Réseau qui paraît donner d'excellentes informations militaires, est organisé surtout à des fins politiques, c'est-à-dire, la reconnaissance soit d'une dictature avec LOUSTANAU-LACAU ou tout autre, soit à tendance royaliste.

Jusqu'à mi 1942 Marie-Madeleine qui pouvait recruter à peu près normalement demandait la signature d'un contrat dont les fins très précises ont été rappelées au début de ce rapport. Après, tout au moins pour la zone sud, emporté par les évènements, elle s'est vraiment constituée de résistance, poursuivant ses fins sous cette apparence, et notamment mettant des millions de côté à MARSEILLE sur les fonds envoyés par l'I.S. Il est utile de rappeler que, notamment pendant l'affaire des Cagoulards, on avait pu savoir de façon précise qu'un mouvement anti-républicain était en préparation. Sous prétexte de lutte contre le Communisme ils avaient formé des dépôts d'armes (armes envoyées par l'Allemagne par l'entremise d'Anvers et du Havre) et la constitution de routes et de tous moyens susceptibles de s'emparer de tous les points stratégiques et de défense nationale. On peut notamment indiquer que dans les catacombes cavernes de sable situées dans les sous-sols de Paris, à côté des catacombes (partie sud-est de la capitale) toutes les voies de ces catacombes étaient signalisées et qu'elles aboutissaient sous le Sénat.